

La Première Navigation  
sur le Canal  
du Languedoc  
- 1681 -

403



La Première Navigation  
sur le Canal  
du Languedoc  
- 1681 -

403



1840

John Smith's account of the ...

... of the ...

...

...

...

...

...



La première Navigation

sur le

Canal du Languedoc

1681,

2<sup>nd</sup> ed.

Jean Boudé  
Imprimeur

fiché

Le premier chapitre

sur le

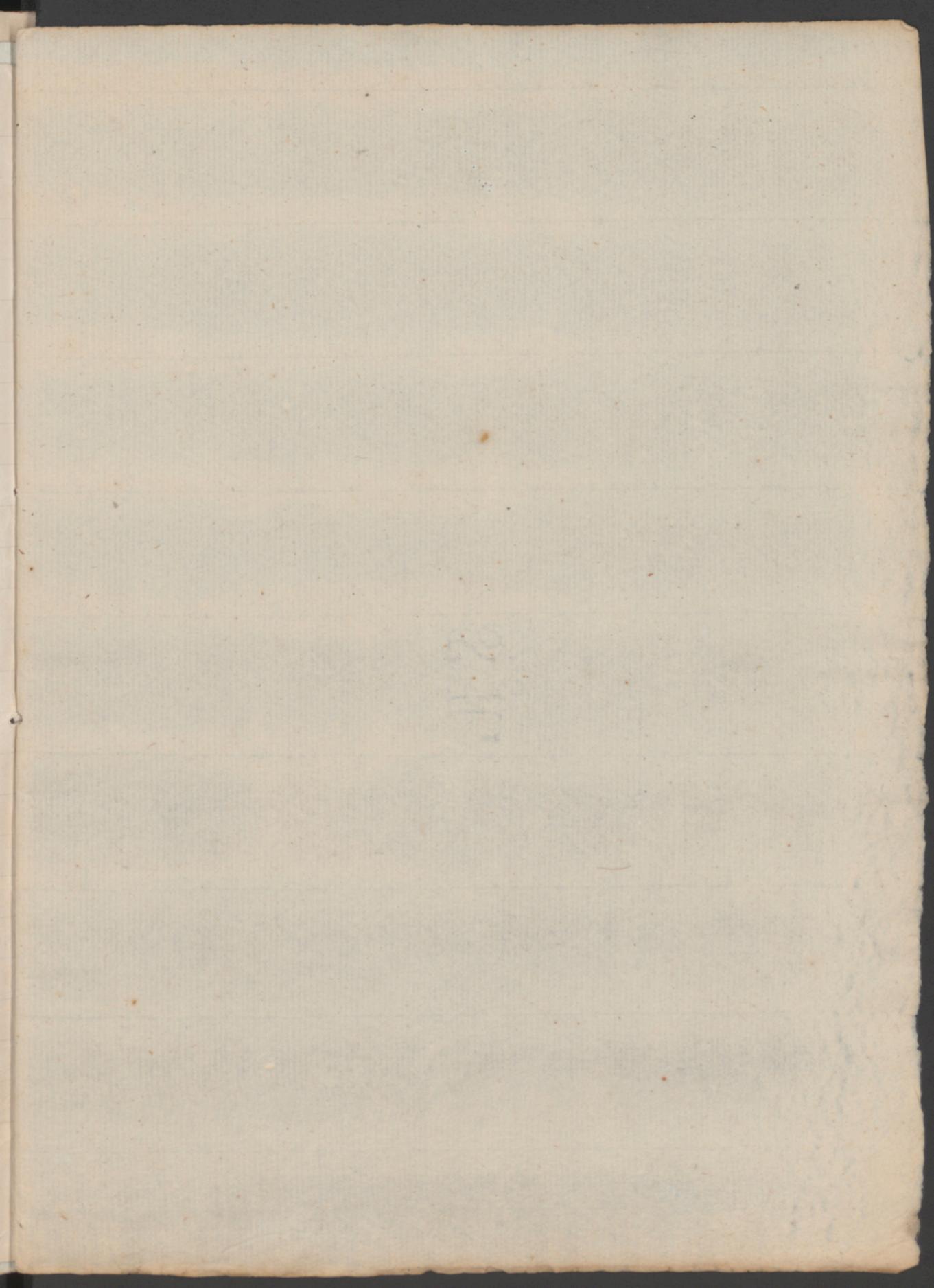
calcul des probabilités

1881

par J. B. S.

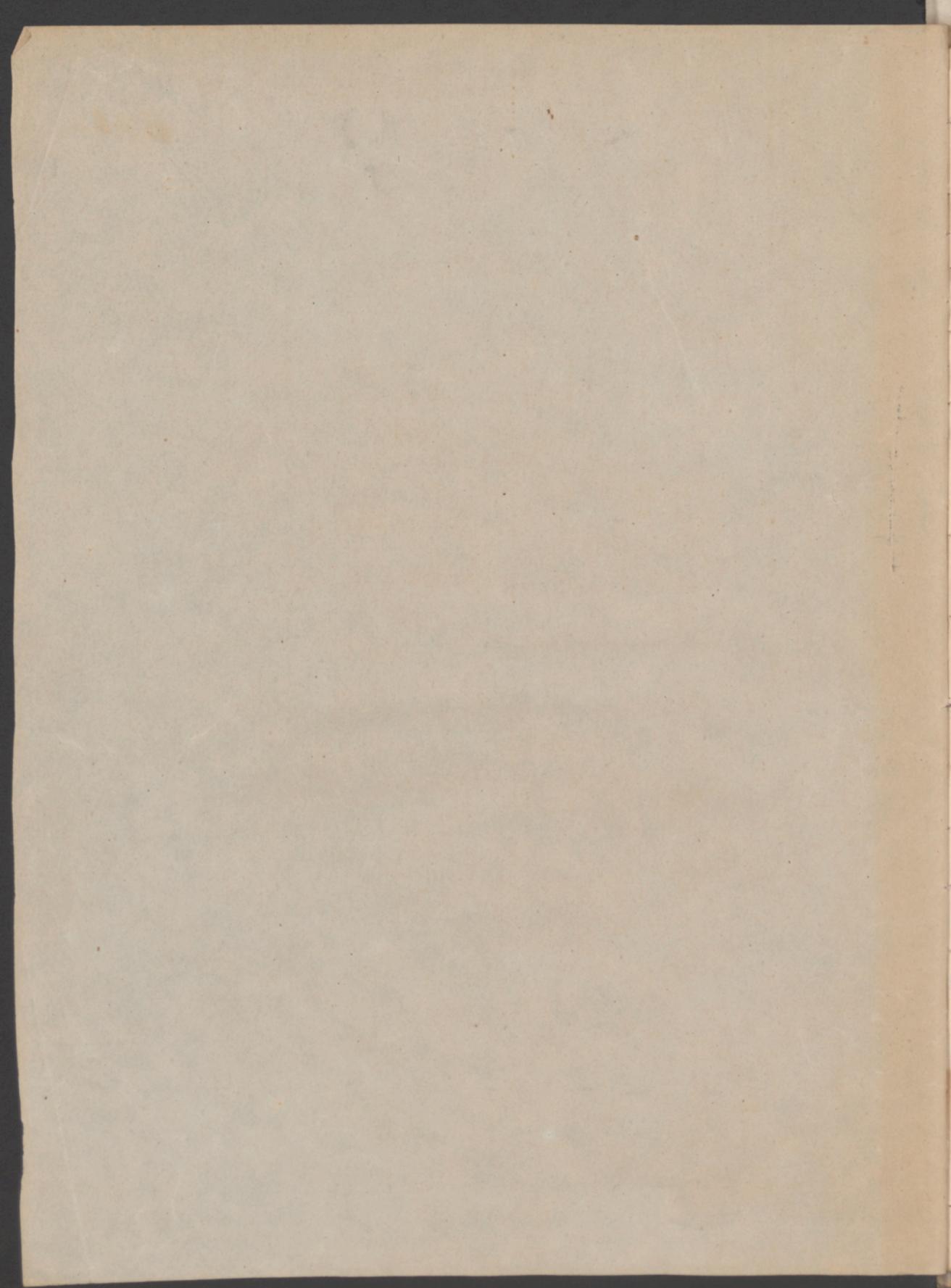
G. Gauthier

Paris





1681



Resp pl A 104 - 1

378

# LA PREMIERE NAVIGATION

SUR LE

# CANAL

DE LANGUEDOC,

Fait par ordre du Roy , pour la jonction des deux Mers, depuis Toulouse jusques au Port de CETE.



A TOULOUSE,

Par JEAN BOUDE Imprimeur du Roy , des Estats generaux de la Province de Languedoc, de l'Université de Toulouse, & de la Cour, prez le College de Foix 1681.

*Jouxta la coppie imprimée   Paris, Avec Privilege*



358

LA PREMIERE  
NAVIGATION

SUR LE

CANAL

DE LANGUEDOC

Fait par ordre du Roy, pour la jonc-  
tion des deux Mers, depuis l'embou-  
chure du Rhodan au Port de CETE.



A TOULOUSE

chez le Citoyen de la Citoyenne, Libraire, Palais National, ci-devant des Arts, au Salon de Peinture, sous le Vestibule, par le



# PREMIERE NAVIGATION

SVR LE

## CANAL DE LANGVEDOC,

Fait par ordre du Roy, pour la  
jonction de deux Mers,

Depuis Toulouse jusques au Port de C E T E.

**L**A navigation n'estoit autrefois en usage que sur la mer, sur les lacs & sur les rivières : Mais on navige sur les canaux avec un tres grand avantage, depuis l'invention des écluses, qui font monter & descendre les batteaux, & les font aller en des lieux élevez, où l'on n'auroit jamais crû que l'on eust pû les conduire. Les canaux rendent la navigation aisée, ils peuvent joindre les grandes rivieres & les mers: mais il n'est pas facile d'en faire en beaucoup de lieux. Il faut que l'égalité du terrain & l'abondance des eaux y contribuent: & lors que ces deux choses manquent, on s'expose à des dépenses excessives, & bien souvent inutiles.

Le Roy qui s'occupe incessamment à augmenter le bonheur de la France, & à faire fleurir le commerce de ses sujets, eut dessein, il y a quelques années, de faire vne communication entre la mer Oceane & la mer Mediterranée à l'endroit où elles s'approchent le plus du côté des Monts Pirénées.

Il fit examiner ce projet: & l'on y trouva de très grands obstacles. La distance des lieux, les montagnes, les terres mouvantes, la disette d'eau en un pays où à peine il y en avoit assez pour arroser les jardins, le deffaut d'un port à la coste de Languedoc, où le canal devoit aboutir, enfin toutes choses sembloient s'opposer à cette entreprise. Mais le Roy, connoissant que cét ouvrage faciliteroit le commerce de plusieurs Provinces fertiles & trop éloignées de la coste, & qu'il épargneroit à ses sujets les dangers de la mer, dans un circuit de sept ou huit cens lieües qu'il falloit faire autour de l'Espagne, se déterminâ à faire travailler à ce canal, apres s'estre plainement instruit des moyens qui pouvoient le faire reüssir.

On resolut de se servir de la Garonne & del'Aude, de joindre ces deux rivieres par celles de Lers & de fresquel & ces deux dernieres par un canal que l'on pratiqueroit de l'une à l'autre, & que l'on rempliroit des eaux que l'on pourroit tirer de la Montagne noire. Que pour rendre l'ouvrage plus grand & plus utile, on suivroit les bords de la riviere d'Aude, jusqu'au pres de Narbonne, d'où l'on détourneroit le canal à gauche, pour le faire passer par Bésiers & par Agde, & de là traversant l'estang de Thau, le faire finir au Cap de Cette, ou l'on conclut de faire un port.

On commença de travailler en l'année 1666. sur le dessein du feu sieur Riquet, homme d'un genie & d'une capacité extraordinaire, qui a conduit ce grand Ouvrage & il s'en est acquitté avec tant de soin, qu'il a eu la gloire d'achever cette entreprise, qui paroïssoit impossible à toute l'Europe.

Le Canal ne fut pas plûtôt en sa perfection, que le  
Roy

Roy envoya ses ordres au sieur d'Aguesseau Intendant de Languedoc, pour en faire la visite à sec, & pour y faire ensuite mettre l'eau, & y faire essayer la premiere navigation. Il partit de Besiers le 2. du mois dernier; & il suivit tout le Canal jusqu'au point de partage: d'où il alla visiter le reservoir de S. Fereol.

Ce reservoir qui a plus de deux mille toises de circonférence, a esté fait pour recevoir les eaux de la Montagne noire, qui y sont retenues par une levée de terre d'une tres grande épaisseur, fortifiée aux deux extremités & au milieu, par trois murailles tres fortes, pour soutenir une masse d'eau d'une si grande étendue, & de quatre-vingt dix pieds de profondeur à l'endroit le plus creux. Il n'y en avoit alors que soixante & douze: mais le Pere Mourgues Jesuite habile Mathematicien, en ayant fait la supputation trouva qu'il y en avoit assez, pour en mettre six pieds dans toute l'étendue du Canal, quand même il n'en auroit point reçu de la rigole, des rivières, ny des fontaines. Les eaux descendent de ce reservoir, & de plusieurs autres endroits au bassin de Naurouse, que l'on a choisi pour estre le point de partage. Ce bassin est de figure octogone ovale, de deux cens toises de longueur, & de cent cinquante de largeur, & tout revêtu de pierre de taille. Il a esté creusé à l'endroit le plus élevé du Canal; ou les eaux estant ramassées, se divisent & coulent des deux costez, vers les deux extremités apposées.

Le sieur d'Aguesseau continua sa route jusqu'à l'emboucheure du Canal dans la Garone. Il employa six jours à cette visite, suivant exactement les bords du Canal, dont il verifia tous les devis, & examina soigneusement les excavations, les taluts, les Ecluses, les Chaussées qui ar-

restent les rivières que le Canal reçoit, les épanchoirs qui laissent aller les eaux superflues, les ponts sur lesquels le Canal est porté, & les voutes sur lesquelles il passe.

Il fut toujours accompagné dans cette visite par le sieur de Bonrepos Maître des Requestes, & le Comte de Caraman Capitaine aux Gardes, fils du sieur Riquet, par ses deux gendres le sieur de Lanta Baron des États de Languedoc, & le sieur de Lombrail Tresorier de France, par le Pere Mourgues, par le sieur de la Feuille Inspecteur du Canal, & par les sieurs Andreoffy, Gillade & de Contigny, Controlleurs generaux & conducteurs des Ouvrages.

Le Canal est large de trente pieds, & long de cent vingt sept mille six cents soixante toises, qui font près de soixante quatre lieues de France. Il y a quelques années que l'on navige sur le Canal, depuis Besiers jusqu'au port de Cette, dans une distance de seize mille quatre vingt toises, & depuis Tolose jusqu'à Castelnaudary, dans une autre de trente quatre mille neuf cents trente cinq toises. Mais on n'avoit pas encore mis l'eau depuis Castelnaudary jusqu'à Besiers, parce que cette partie n'a pû estre plus tôt acheuée à cause de son étendue de soixante seize mille six cents quarante cinq toises, & de la grandeur & de la hardiesse des Ouvrages qu'il y falloit faire.

Pour remplir ces trois espaces, & pour donner le temps necessaire à ce remplissage, le sieur d'Aguesseau durant le cours de sa visite, donnoit ses ordres de mettre l'eau par tout. Ainsi d'abord qu'il estoit passé on travailloit à fermer les bresches & les empalemens, & à arrester les rivières de Cesse, d'Oignon, d'Argendouble, d'Orbies & de Fresquel. Il fallut ensuite mettre dans le Canal sept

cens soixante six mille quatre cens cinquante toises cubes d'eau, outre celle qui estoit necessaire pour abbrever les terres extrêmement arides par la secheresse de la saison, pour fournir au regonflement des rivieres, que les chaussées faisoient remonter, & pour remplir l'estang de Quarante, qui est de deux mille toises de circuit, & dont les eaux furent élevées de six pieds.

Le sieur d'Aguesseau après le remplissage du Canal s'embarqua sur la Garonne le 15. du mois dernier, & se rendit par le Canal à Castelnaudary le 17. Dans sa route il faisoit sonder l'eau de cent toises en cent toises, & dresseoit un Procez verbal de l'estat du Canal; ce qui a continué avec un grand soin jusqu'au port de Cete.

Le même jour le Cardinal Bonzi qui vouloit estre témoin du succez d'un affaire si importante à la Province de Languedoc, des Estats de laquelle il est le President né, à cause de son Archevêché de Narbonne, se rendit à S. Papoul, accompagné des Evêques de Besiers & d'Alet, du Marquis de Villeneuve Baron des Estats, du sieur de Monbel Syndic general de la Province, du sieur de Pujols Secretaire aux Estats de Languedoc, & du sieur Mariotte Greffier des mêmes Estats.

Le sieur d'Aguesseau alla les joindre avec sa compagnie: & ils furent magnifiquement traitez par l'Evêque de S. Papoul. Le 18. ils arriverent à Castelnaudary, ou l'embarquement fut resolu pour le jour suivant, après que l'on auroit fait la benediction du Canal.

Il y a devant Castelnaudary un bassin rond de trente pieds de profondeur, & d'environ six cens toises de circonférence, quidoit servir de port à la ville. Il aboutit à quatre escluses que l'on appelle de S. Roch, à cause d'une Eglise voisine qui por-

te le nom de ce Saint, qui fut préparée pour la cérémonie.  
 Le 19, à sept heures du matin, toute la compagnie se rendit à l'Eglise Collegiale de Castelnau-dary : d'où l'on marcha processionnellement vers l'Eglise de Saint Roch. L'Evêque de Saint Papoul qui faisoit la cérémonie, parce que la ville de Castelnau-dary est de son Diocèse, estoit revêtu de ses habits pontificaux, & précédé par le Clergé séculier & régulier. Il estoit suivi par le Cardinal Bonzi, par les Prélats, par le sieur d'Aguesseau & par les autres personnes de leur compagnie, par le Presidial & par les Consuls de Castelnau-dary, par les personnes les plus considérables de la ville & du voisinage, & un nombre infiny de peuple des lieux circonvoisins.

Le Pere Mourgues célébra la Messe, & ensuite, la procession s'avança vers le bord du canal, au dessous des quatre écluses : où les barques qui doivent faire le premier essay de la navigation estoient déjà descendues. En cet endroit, apres les prieres, l'Evêque de Saint Papoul donna la benediction aux eaux du canal, aux barques & à toute l'assemblée & la cérémonie finit par le *Te Deum*, & par des prieres pour le Roy.

Cette action fut suivie d'une infinité d'acclamations de *Vive le Roy*, & du bruit du canon de la ville & de la mousqueterie des habitans, qui bordoient le canal.

Cependant, le Cardinal Bonzi, les quatre Prelats, l'Intendant, & les autres personnes qui les avoient accompagnés, entrerent dans la barque qu'on leur avoit préparée. Elle estoit de cinquante sept pieds de long & de douze de large, toute peinte par dedans & par dehors. Outre les deux chambres de proue & de poupe pour les metelots, il y en avoit une au milieu de vingt-deux pieds de long, pro-  
 prement

prement boisée, tapissée & meublée, & qui étoit éclairée par six fenestres vitrées. Elle estoit suivie par deux autres barques, l'une pour les domestiques, & l'autre pour les offices : & ces bastimens estoient si bien proportionnez à la grandeur des écluses, qu'ils pouvoient passer tous trois à la fois. Il y avoit vingt trois autres barques de la Garonne, chargées de diverses marchandises de France, d'Angleterre & de Hollande, qui se servoient de cette nouvelle route pour aller vers la Méditerranée, & se rendre à la foire de Beaucaire.

La barque qui devoit remorquer celle du Cardinal Bonzi estoit construite en forme de galere, au derriere de laquelle il y avoit une large galerie, où l'on avoit placé des violons, des hautbois & des trompettes.

Après qu'on eut arboré le Pavillon blanc & tiré le coup de partance, on se mit à la voile au bruit de tous ces instrumens, du canon, de la mousqueterie, & des cris de *Vive le Roy*.

On s'arresta à la premiere écluse où l'on servit un magnifique dîné. On la passa ensuite avec beaucoup de diligēce & de facilité, ainsi que toutes les autres, & l'on alla coucher à Villepeinte, le 20. à Penaurier, le 21. à Pichery, & le 22. à Roubiac. Les traites estoient petites : parce que le sieur d'Aguesseau continuoit de faire ses observations avec la mesme exactitude, & que l'on vouloit satisfaire la curiosité des Peuples qui ne pouvoient se lasser d'admirer un si surprenant spectacle, & de voir passer une flote en des lieux où l'on avoit peine autrefois à trouver de l'eau pour les necessitez ordinaires.

Le 23. les barques passerent sur le pont du torrent de Repudre, basti de pierre de taille, & qui a soixante & dix

toises de long. C'est une chose extraordinaire que des bâtimens ass. z. grands navigent sur ce pont, où il ya sept pieds d'eau par tout : & qu'en mesme temps il passe au dessous dix ou 12. toises cubes d'eau que ce torrent entraîne.

On passa le mesme jour, sur le bord de la chaussée qui arreste la riviere de Cesse, & qui donne une reculade d'eau de huit lieuës d'étendue dans le Canal, sans aucune Ecluse, & dans un parfait niveau. Cette Chaussée a cent douze toises de longueur, cinq de hauteur, & quarante & demi d'épaisseur par le haut, & sept à sa basse. Le soir on s'arresta à Capestan.

Le 24. la flote passa l'endroit qu'on appelle le Malpas; c'est une montagne de roche dure, qui s'opposoit au passage du Canal, & que l'on a percée. On a abbatu & escarpé les endroits les moins élevez des deux côtez de la montagne, dans l'étendue de plus de deux cent quatre-vingts toises, & on a percé le milieu qui est de quatre vingt cinq toises de long. Dans cet espace on a taillé une voute de quatre toises de largeur, & de quatre & demie de hauteur. Dans le bas on a pratiqué de chaque costé une banquette de trois pieds de large pour le tirage des barques. Le milieu sert à donner passage aux eaux du Canal : & ce merveilleux Ouvrage est d'une seule piece de roche.

De cette voute on arriva aux huit Ecluses accolées, c'est à dire qui se touchent. Il a fallu les faire de cette maniere pour descendre de la hauteur, où est situé le Malpas. A deux cent pas de là, les barques passerent deux autres Ecluses, qui leur firent gagner le niveau de la riviere d'Orbe qui passe à Besiers, où on arriva sur les dix heures.

Tous les habitans de cette ville fort peuplée, s'estoient répandus sur les bords de la riviere, du Canal & des Ecluses accolées; & la pluspart estoient sous les armes en fort bon ordre, à pied & à cheval. Ils rémoignerent leur joye par le bruit du canon, de la mousqueterie, des tambours, des fifres & des trompetes, & par des acclamations continuelles de *Vive le Roy*. Les Marchands avoient équipé une espece de galere; d'où ils firent leurs complimens. Le Presidial & les Consuls firent aussi les leurs sur le rivage. On alla ensuite dîner aux Minimes.

Le Cardinal Bonzi & les Prelats se separerent après le dîner,

pour retourner à leurs Evêchez, à cause de la feste de la Pentecoste, qui estoit le lendemain. Le sieur d'Aguesseau avec ceux qui l'avoient accompagné, continua son voyage. Il descendit sur le soir, dans la riviere d'Herault par l'Ecluse ronde: & il alla par un canal de trois cent toises de long, mettre pied à terre au Port d'Agde, où la reception ne fut pas d'un moindre éclat, que celle qu'on avoit fait à Besiers. L'Ecluse ronde a esté faite ainsi pour servir à trois diverses routes, pour lesquelles elle a trois ouvertures différentes. Les deux premieres répondent aux deux branches du grand Canal; & la troisiéme se dégorge dans la riviere d'Herault, laquelle à une lieuë de là, se jette dans la Mediteranée.

Le 25. jour de la Pentecoste, le sieur d'Aguesseau partit d'Agde après le service; & s'estant rombaqué, il reprit le Canal par la même Ecluse ronde. Il arriva à l'Estang de Thau, qui est une petite mer separée de la grande, par une plage de sable.

Il le passa en trois heures le vent en poupe, & toute la flote alla mouïller dans le fonds du Port de Cete, après en avoir fait le tour au bruit du canon, tant de la ville que des barques, qui s'y trouvoient en bon nombre, & des décharges de tous les habitans de cette nouvelle ville, qui ne pouvoient assez témoigner leur joye, & leur reconnoissance envers le Roy, pour l'achevement du Canal.

Quoy qu'on ait employé cinq jours en cette navigation de Castelnaudary à Besiers, on auroit peu la faire en trois jours. On peut faire aussi les navigations de Castelnaudary à la Garonne, & de Besiers au Port de Cete, chacune en un jour; celle de la Garonne à l'Océan, se peut faire en six jours; de maniere qu'on pourroit passer en onze jours d'une mer à l'autre, avec autant de seureté que de facilité, par ou l'on peut juger de l'utilité de cet Ouvrage.

Le Canal a cent quatre Ecluses, d'une beauté & d'une solidité extraordinaire, dont plusieurs sont accolées ou jointes ensemble, en sorte qu'il ne faut employer que trente heures pour les passer toutes. De cent quatre Ecluses, il y en a vingt-sept du point du partage à la Garonne, & soixante dix sept du même point de partage, jusqu'au Port de Cete.

Il seroit difficile de pouvoir décrire tous les ouvrages remarquables de ce canal, comme la rigole de la montagne qui amene les eaux du reservoir de S. Ferreol, laquelle est de 8 mille cent dix neuf toises, ou de quatre lieües de France de longueur, presque

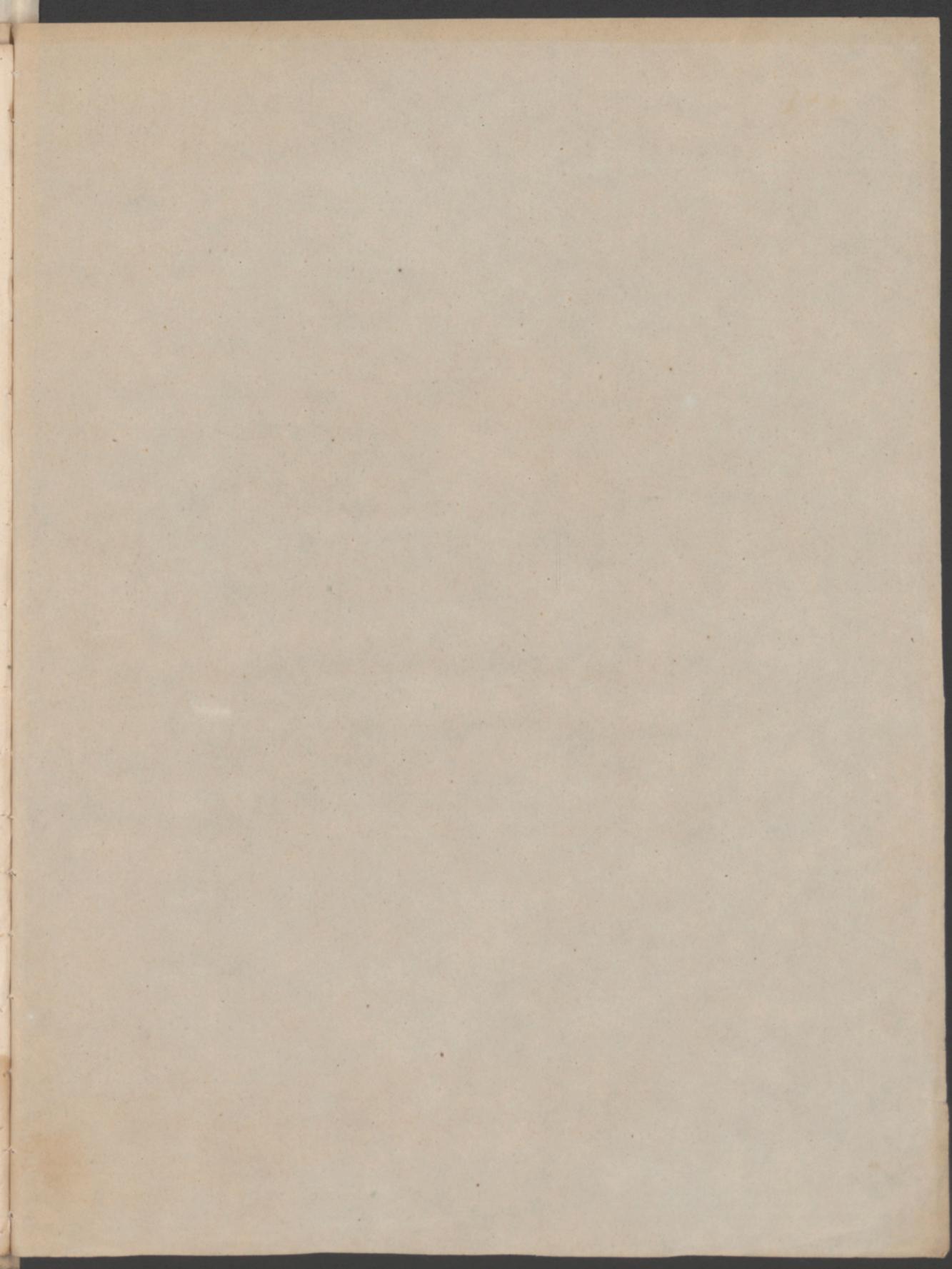
12

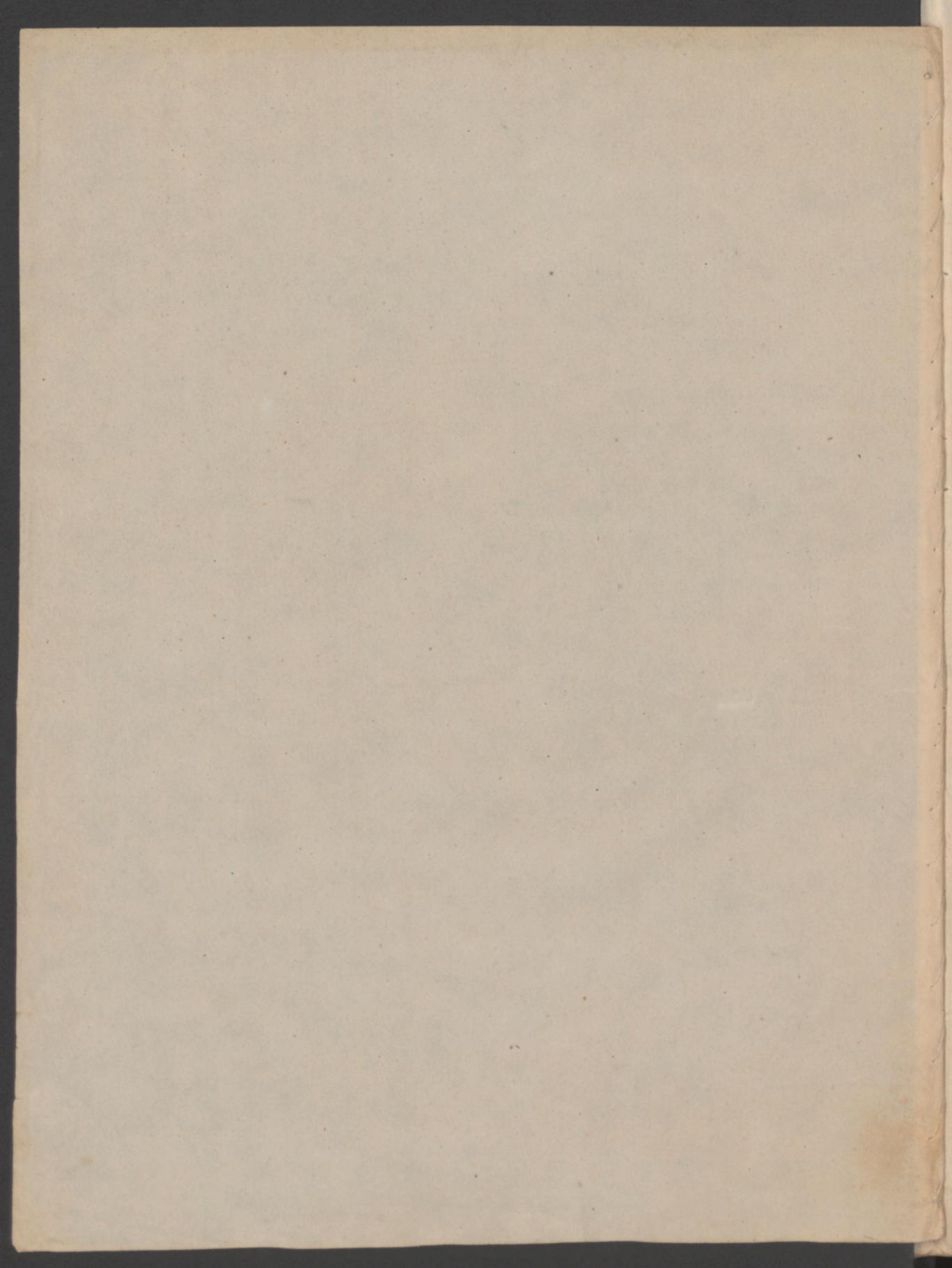
toute taillée dans le roc, de trois à quatre toises de largeur, & de trois pieds jusqu'à vingt pieds de profondeur: la chaussée qui arrête la riviere de Sor & de la Rigole de mille quatre cent toises de long, qui en conduit les eaux dans le bassin de Revel, tout revestu de pierre de taille, & de vingt deux toises en quarré: la rigole de la plaine, qui va du bassin de Revel au point de partage, & qui a vingt-deux mille trois cent dix huit toises, ou onze lieues de longueur, cinq à six toises de largeur, & cinq pieds au moins de profondeur: le reservoir ou magasin d'eau de S. Ferreol qui ne doit servir que durant les sécheresses de l'Esté: les endroits de quinze & vingt toises courantes de canal creusées dans la roche dure: quantité de chaussées de pierre de taille qui coupent & arrestent les rivières, & les ouvrages du Port de Cette.

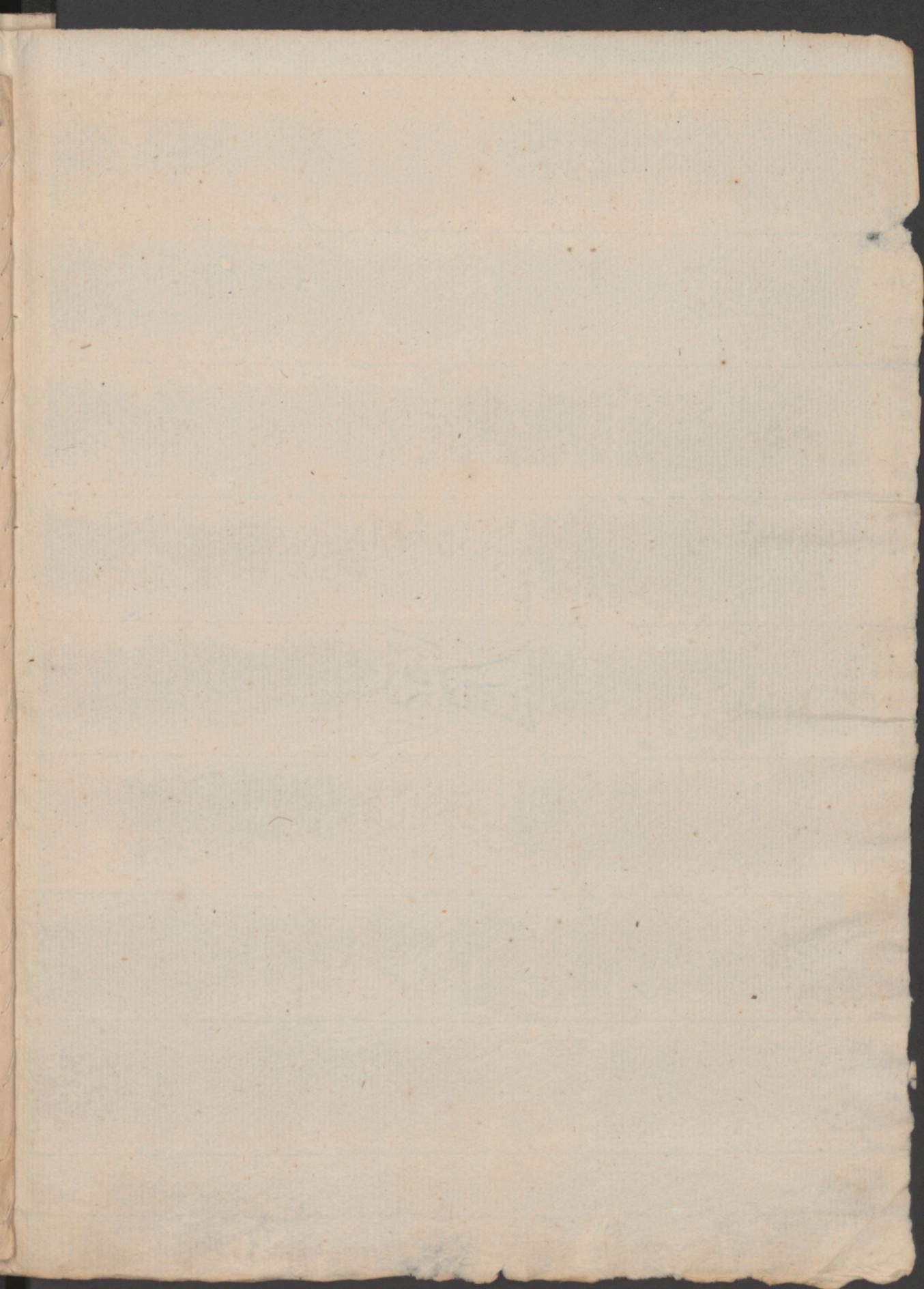
On peut par cette relation, juger de la grandeur de cette entreprise, qui avoit esté projectée & abandonnée sous les regnes precedans & que Sa Majesté, a commencée, & conduite à sa perfection en si peu d'années, nonostant les guerres qu'Elle a presque toujours eües contre les plus puissans Estats de l'Europe vnis ensemble.

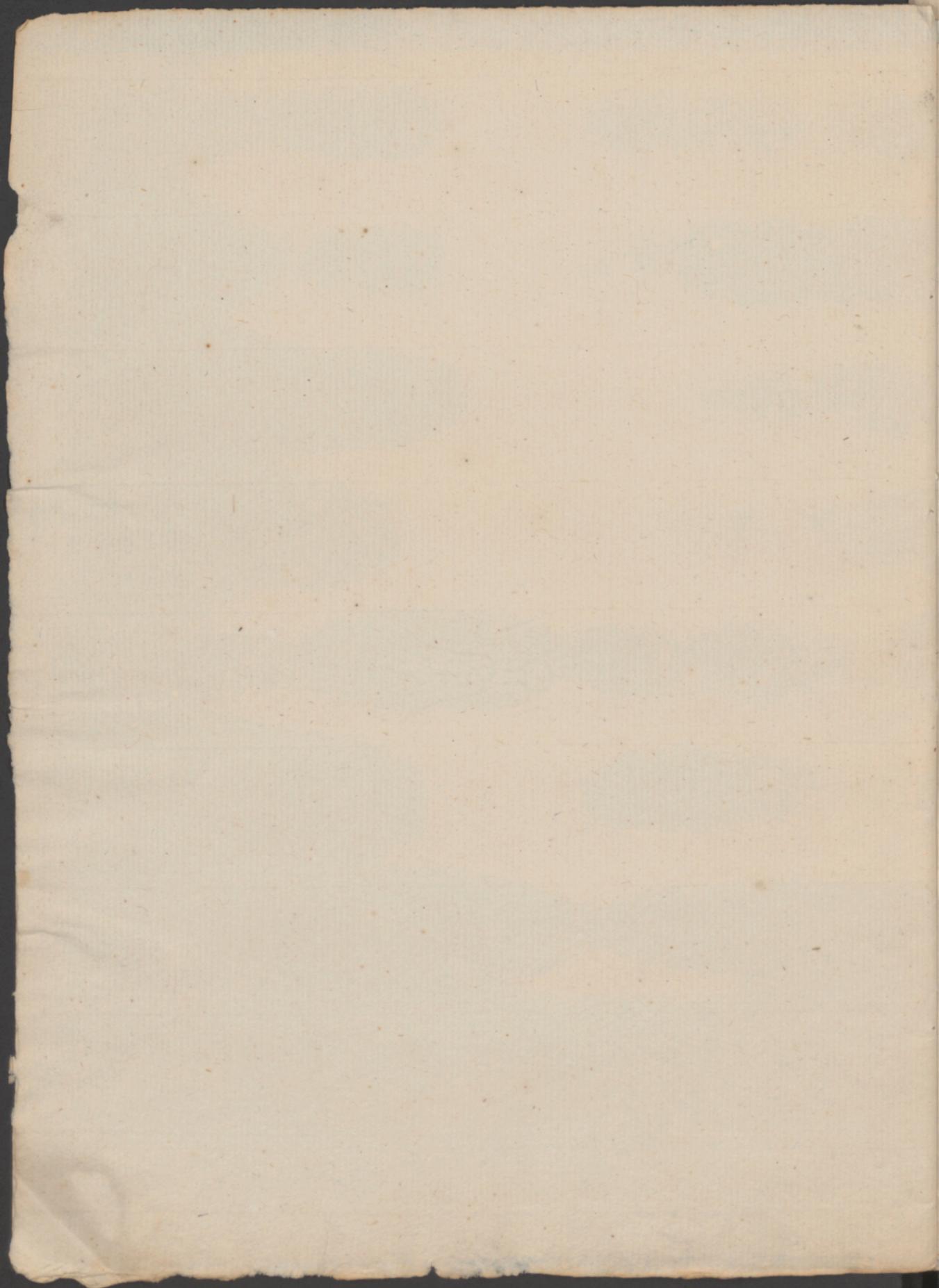
Le sieur de Bonrepos Maistre des Requestes, & le Comte de Caraman son frere: apporterent au Roy, le 3. de ce mois, la nouvelle de l'heureux succez de cette première navigation; & Sa Majesté leur fit un favorable accueil.

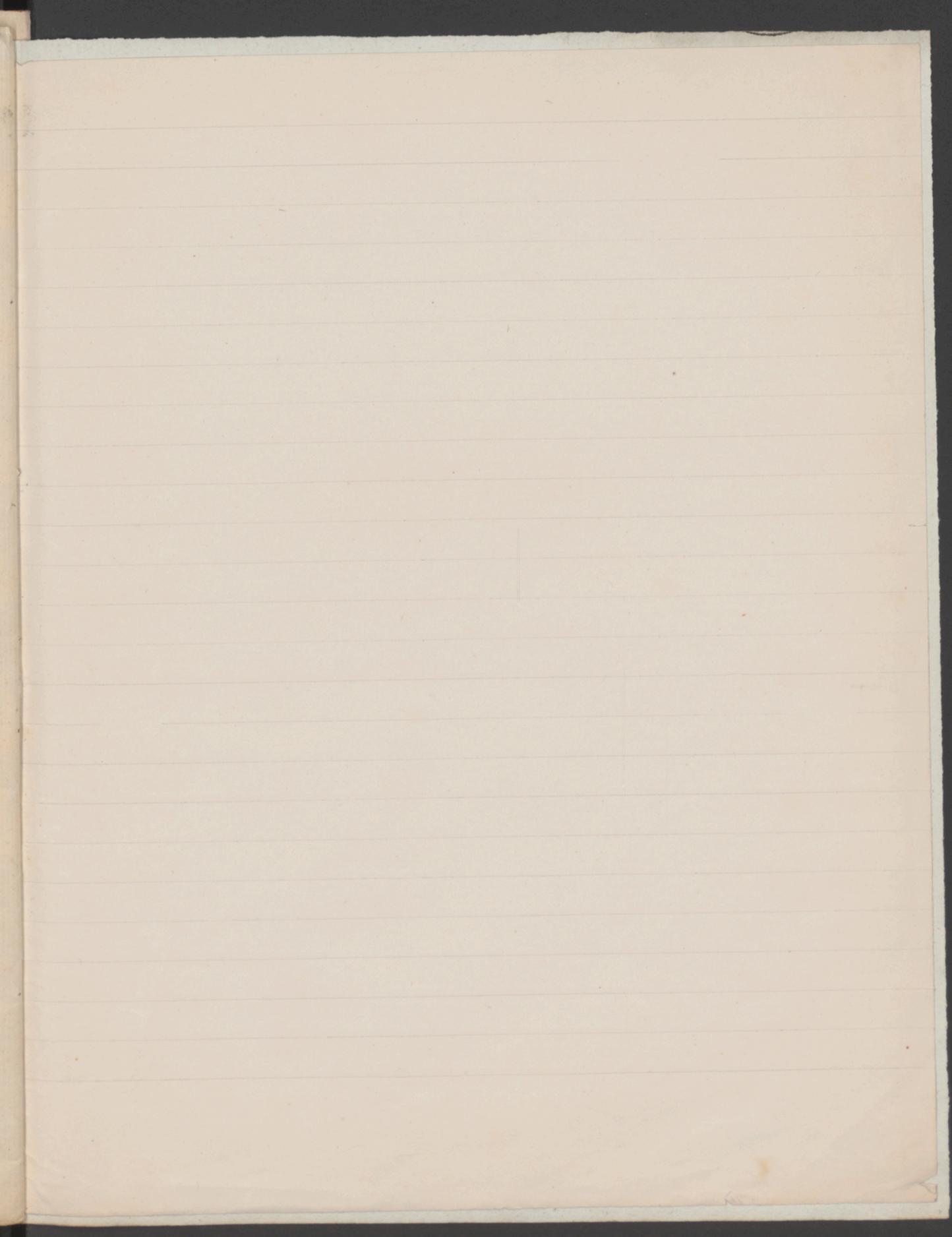
**FIN.**

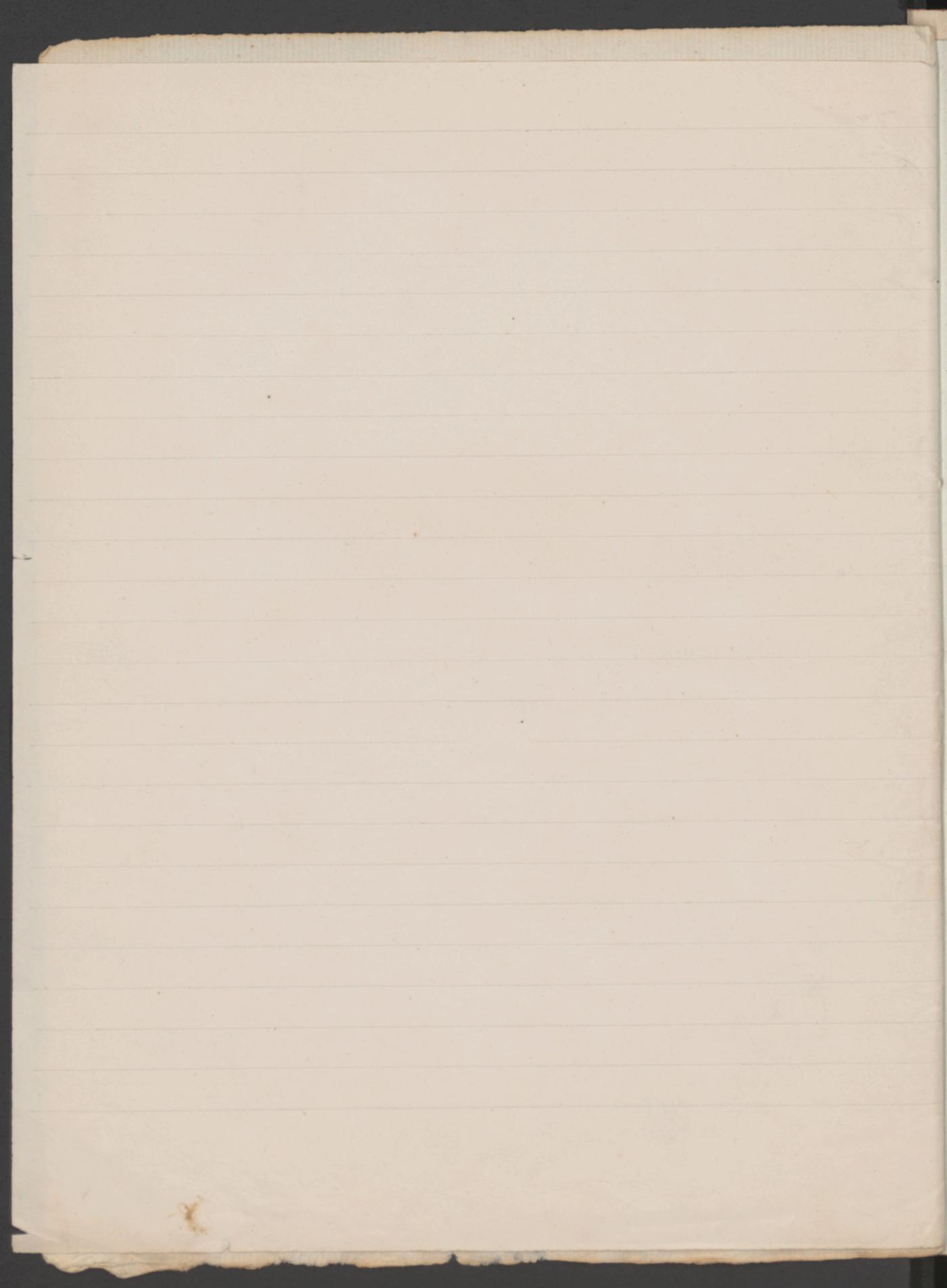


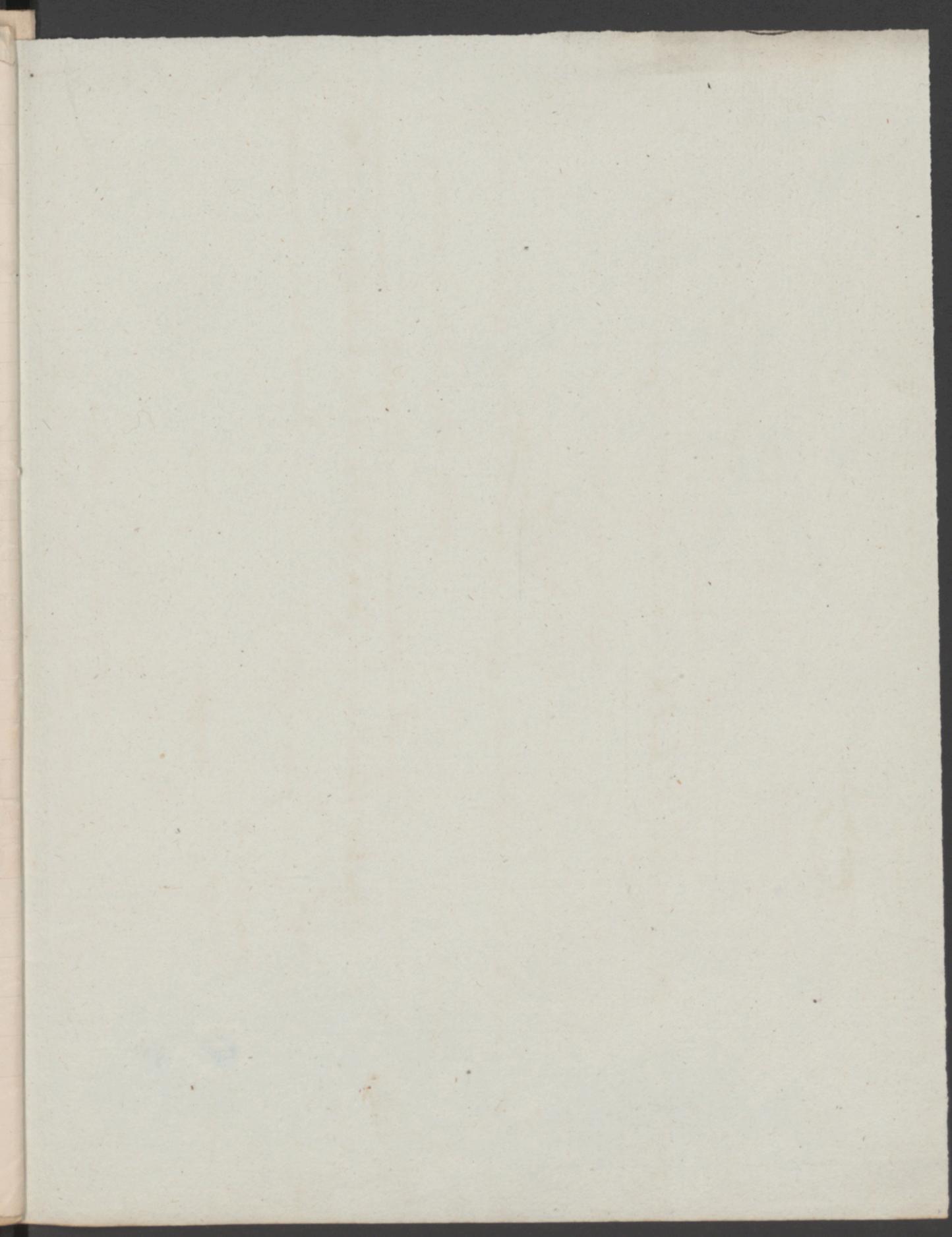


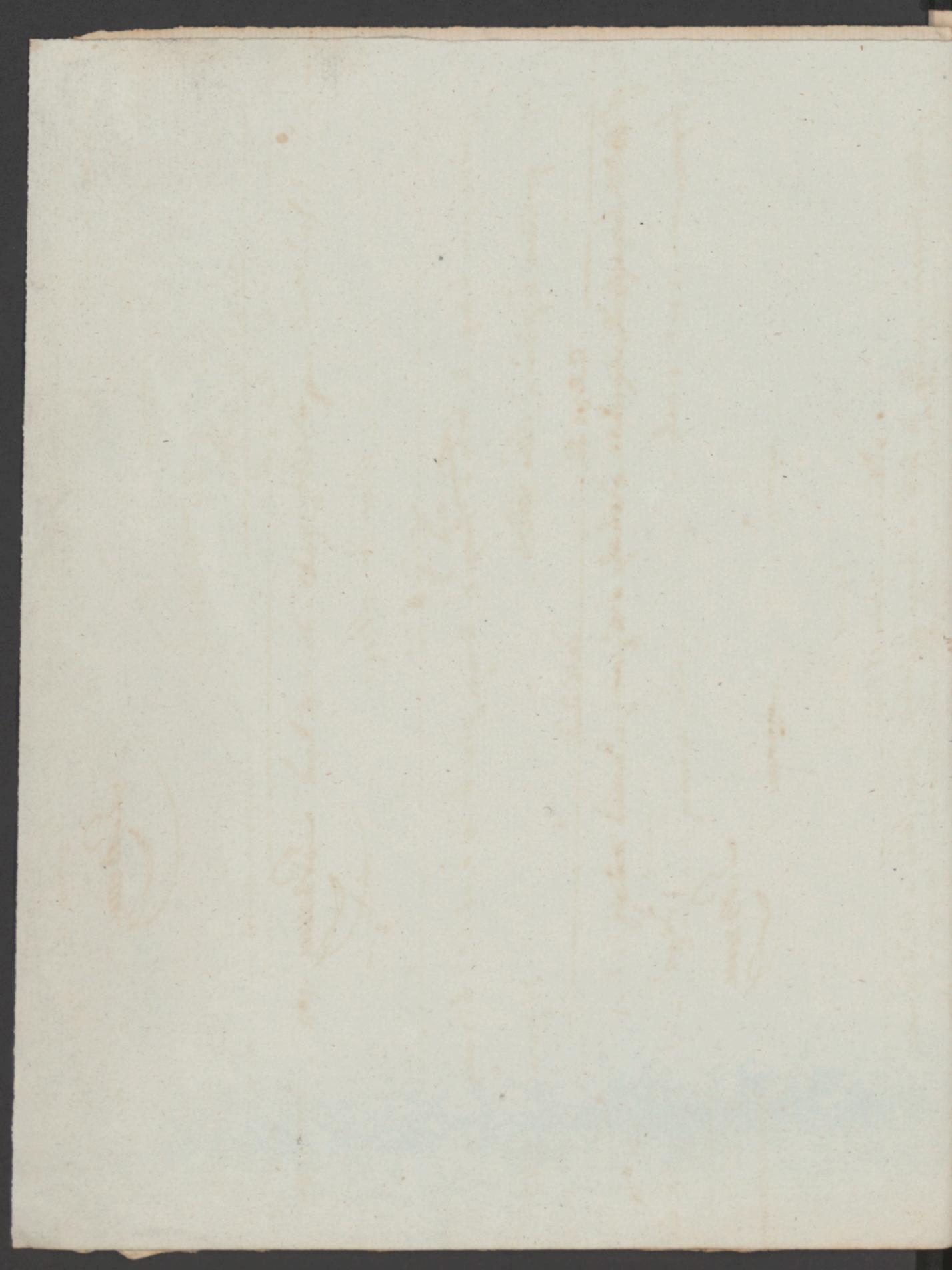












110

